



SECTEUR POSTE

Nous sommes au troisième jour d'une action qui a débuté ce lundi 27 juin.

Que se passe-t-il ?

Après avoir perdu la confiance du monde politique,
La confiance d'une partie de ses actionnaires,
La confiance de certains clients,
Bpost a perdu la confiance d'une partie de son personnel. En effet, depuis plusieurs mois, les organisations syndicales représentatives et en particulier la CGSP, dénoncent un manquement sur la façon d'organiser le travail sur le terrain.

Nos héros d'hier sont devenus les oubliés d'aujourd'hui.
Durant la période covid, les postiers ont bravé la maladie pour assurer un service indispensable aux citoyens.

A ce jour, où en est la considération de l'entreprise envers son personnel ?

Les bureaux sont à nouveau restructurés et la charge de travail actuelle qui a déjà atteint son paroxysme se voit encore alourdie.

Certains agents sont actuellement en train de subir leur 14^{ème} réorganisation, cela engendre au fil du temps une détérioration des conditions de travail.

Pour vous donner une idée en chiffres et en années :

Depuis 20 ans, nous avons diminué le cadre de + de 20.000 emplois.

En 2000, bpost couvrait 95.000 km de voiries. Aujourd'hui, elle en couvre + de 150.000 km quotidiennement, dans un trafic toujours plus densifié, le service universel restant de mise, nous visitons chaque boîte du pays chaque jour.

En 2000, le pays dénombrait +/- 9.000.000 d'habitants. A l'heure actuelle, on en ressent plus de 12.000.000.

En 2000, bpost traitait entre 5.000 et 10.000 colis par jour. Aujourd'hui, le volume le plus faible est de 250.000 par jour.

Avant 2000, nous étions 45.000 agents en fonction, dirigé par 1 administrateur délégué et 10 directeurs. Aujourd'hui, nous sommes 25.000 dont + de 500 managers.

Les conditions de travail se sont particulièrement dégradées ces dernières années. Ce qui a eu pour conséquence d'engendrer un taux de maladie excessivement élevé.

Il faut garder en mémoire qu'un distributeur entre et sort plus de 200 fois par jour de son véhicule et ce, quelles que soient les conditions météorologiques.

En outre, il est aussi à déplorer le manque flagrant de considération de certains responsables envers son personnel.

CGSP poste

Suite à cette situation, la solution trouvée par l'entreprise, est d'organiser des entretiens d'absentéisme, non pas constructifs, mais bien punitifs. Avec in fine, la menace de licenciement pour les agents contractuels.

Pour ajouter à ce genre de pratique, l'entreprise innove encore dans le mauvais goût, par la mise en place d'un outil de délation nommé Speak-up. Celui-ci permet à chacun de dénoncer son collègue, son manager, ... tout ce qu'il lui paraît être à l'encontre de l'intégrité, le respect des lois et des réglementations ainsi que du code de conduite et des autres politiques de l'entreprise.

Enfin, l'entreprise n'engage plus que des CDD et des intérimaires : travailleurs corvéables et malléables à souhait et tellement plus facilement licenciable.

Le personnel veut des actes, et non plus des promesses.

Les investissements en Belgique sont quasi inexistant comparativement aux dépenses effectuées pour les filiales déjà existantes et nouvelles acquisitions à l'étranger (1 milliard pour acheter une société en France).

Investissements réalisés grâce à la vente de tous les bâtiments de bpost.

Mais aussi, grâce aux 20.000 emplois récupérés sur 20 ans, ainsi que les efforts constants du personnel.

En conclusion, le personnel a le ressenti de payer seul la note des erreurs de gestion commises par certains représentants de bpost qui malgré les dégâts provoqués ont pu bénéficier de largesses pour leur départ.

Y a-t-il un avenir pour bpost ? Sans aucun doute, **mais** y en a-t-il un pour ses travailleurs ?

Nous espérons vraiment et sincèrement que l'entreprise va réagir rapidement.

La CGSP poste,

Personnes de contact :

Olivier Simon

Cedric Villerelle

Fabien Procureur

0476/76.84.85

0498/11.52.24

0476/26.94.90